

Débat National sur l'avenir de l'Ecole
Organisé par le sous-préfet de Florac en Lozère
le jeudi 11 décembre 2003

Question 2 : Quelle doivent être les missions de l'Ecole, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

Le débat a débuté sur une remarque à propos du distinguo Education/Instruction et sur le fait que ces deux notions devraient au contraire être inséparable. Plusieurs participants sont également revenus sur la définition que l'on peut faire des termes éducation et instruction et sur le fait que plutôt qu'une transmission des savoirs, il faut parler de co-construction des savoirs.

D'autres intervenants se sont demandés pourquoi supprimer la loi Jospin alors qu'elle n'est pas encore totalement mise en place et que pour eux le système scolaire n'a pas accompli sa mutation.

Pour parler des missions de l'école il faut commencer avec l'école primaire et sur ce sujet, a été remis en cause la polyvalence des maîtres du primaire et le morcellement des contenus. Il faut donner à chacun les fondamentaux pour que chaque élève puisse faire ses propres découvertes. Mais pour cela les enseignants manquent de temps et de moyens.

Des remarques ont ensuite été faites sur les premiers apprentissages : lire, écrire et compter, l'école doit aussi et en priorité donner envie d'apprendre.

Une remarque a ensuite été faite sur l'expression «préparer à la vie active». L'acquisition d'un métier ne fait pas tout, il faut se préparer à la vie sociale. Les objectifs de l'école doivent être d'abord la maturité intellectuelle, affective et citoyenne.

Ainsi l'objectif de chaque enfant, à l'entrée de l'école, est d'en sortir avec le meilleur bagage possible.

L'école doit permettre à l'enfant de participer à la formation d'une culture générale plutôt que de le limiter à une formation professionnelle car la culture à l'école permet d'élargir la culture de base et de maintenir l'égalité. L'école n'aurait donc pas pour mission de former à un métier (car nous allons en changer plusieurs fois) mais elle doit en fonctionnant avec la cellule familiale aider l'élève à trouver ce qui le passionne.

Sur l'Europe, il a été proposé de tirer les leçons de ce qui se fait ailleurs en gardant le meilleur de ce qui existe dans d'autres pays.

Synthèse : la mission de l'école doit donc être en priorité de donner envie aux élèves d'apprendre

Propositions :

Il faut dès l'école maternelle donner envie aux élèves d'apprendre pour cela il faut que les programmes soient moins rigides et que les enseignants puissent être à l'écoute de leur élèves avec un effectif qui doit donc être réduit.

Il faut également alléger les emplois du temps des élèves.

Plutôt que de chercher à former les élèves à un métier, il faut les aider à trouver leur voie en proposant plus que les matières ordinaires : les maths, français...

Malgré tout il faut démontrer à l'élève l'utilité de ces matières et ne pas simplement les enseigner.

Il y a également un effort à faire sur l'évolution de la formation des maîtres.

Question 10 : Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

S'orienter ne signifie pas faire UN choix, l'élève doit pouvoir changer de voie et pour cela il faut que le système soit plus souple et que des passerelles soient créées, car l'orientation c'est d'abord le choix de vie de la personne.

Il faut préparer l'orientation le plus tôt possible pour la réaliser le plus tard possible. Afin que les jeunes aient le choix, il faut aussi que l'école se diversifie, elle doit aussi permettre à l'élève de se mettre en projet, mais les enseignants ne peuvent pas remplir seul cette mission, il faut davantage de contacts entre les parents et les professeurs. Les associations de parents d'élèves ont elles aussi un rôle à jouer.

Au niveau de l'orientation, il semble que souvent les choix les plus difficiles sont demandés à ceux qui sont les plus démunis. Pourtant les élèves en difficultés ne doivent pas être les seuls à qui l'on demande de s'orienter, il faut être attentif à faire participer l'élève à cette orientation. Pour cela il faut également plus de moyens, plus de temps et donc ralentir le rythme scolaire pour pouvoir faire participer les élèves à des journées de découverte des métiers.

Il est également important d'informer les parents afin qu'ils ne s'opposent pas au choix de leur enfant par manque d'information sur un métier. Le système éducatif français est trop exigeant et ne prend pas en compte la totalité de l'individu. L'école est à l'image de la société, on y retrouve donc la compétition et la contrainte socio-économique, ce qu'il vaudrait essayer d'améliorer.

Synthèse : L'orientation est primordiale mais complexe, elle doit donc être en priorité une réflexion de l'élève mais menée en collaboration avec l'école et la famille.

Propositions :

Il faut inclure davantage les parents dans l'école, ne pas les faire participer seulement pour parler des notes de l'élève, il faut les tenir au courant de ce qui se passe dans l'école et des réflexions sur l'orientation de leur enfant.

Pour permettre aux élèves de faire des choix, il faut leur donner davantage l'opportunité de se renseigner sur tout ce qui existe en incluant cette dimension dans leur année scolaire et donc en libérant des heures pour aborder cette réflexion sur leur futur.

Il faut être attentif à ne pas orienter les élèves mais à les laisser s'orienter.

Question 13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Le débat a débuté sur une remarque : pourquoi aborder ce sujet alors que l'on constate la baisse des moyens affectés pour aider les élèves en difficulté (R.A.S.E.D., aides- éducateurs, P.M.I., médecins et psychologues scolaires.....). C'est contradictoire avec une politique de dépistage de plus en plus fine et précoce. Il a été mis en évidence, l'importance du RASED et la nécessité de maintenir ce système et même de l'améliorer avec davantage de coordination entre les professeurs du réseau et les autres afin de pouvoir faire progresser l'élève plus rapidement.

Le RASED est d'autant plus important dans les zones rurales que les professeurs se sentent seuls face aux difficultés des élèves.

Pour cela il faut donner des moyens aux professeurs et à l'école pour pouvoir par exemple mettre en place des heures de soutien.

Une précision a également été apportée sur l'importance du dépistage et des médecins et psychologues scolaires, en effet parfois la difficulté d'un enfant peut venir du fait qu'il entend mal ou qu'il voit mal encore faut-il l'avoir détecté.

Un autre point qui a été soulevé est celui de la formation des enseignants qui n'est pas assez complète, ils ne sont pas préparés à faire face à toutes les difficultés des élèves. La formation continue n'apporte pas assez de réponses. Il est donc nécessaire qu'ils soient entourés car les élèves en difficultés ont besoin de communiquer, les pions peuvent être de bons relais.

Il faut aussi s'interroger sur les causes de la difficulté scolaire : école trop normatrice, peu motivante, pas tournée vers l'expérimentation personnelle, évaluation trop instrumentalisée. Le système éducatif crée parfois l'échec scolaire surtout chez les plus démunis socialement.

Il faut également menée une réflexion sur les rythmes scolaires : journée trop longue, calendrier scolaire chargé.

Il faut ainsi s'inspirer de ce qui fonctionne comme les lycées agricoles et leurs taux de réussite, ils offrent aux élèves un enseignement de qualité grâce à une pluridisciplinarité et un décloisonnement.

Pour répondre aux difficultés des enfants, il faut que les enseignants se remettent en question, il faut aussi tenter de mettre en place une pédagogie par objectifs, une pédagogie de projet. Pour cela, le contenu des manuels doit lui aussi être revu en étant plus en lien avec la réalité et l'actualité.

Au collège, les itinéraires de découverte peuvent avoir un rôle très important, il faut que l'enfant soit acteur et la notion de projet est primordiale.

Les élèves surdoués peuvent aussi connaître des difficultés et ont parfois du mal à se retrouver dans le système et à se faire une place, il faut aussi penser à eux.

La notion de notes a été remise en cause, mettant parfois les élèves en échec scolaire. Il ne faudrait pas toujours qu'il y ait une notion d'évaluation afin de laisser les élèves en difficulté exprimer ce pourquoi ils sont doués. Il ne faut pas que les notes fassent oublier la notion de plaisir d'apprendre aux élèves.

Synthèse : Il faut donner davantage de moyens à l'école pour pouvoir éviter que les élèves restent en échec scolaire, le temps, la communication et les moyens sont des notions importantes dans la lutte contre l'échec scolaire.

Propositions:

Conserver les RASED qui sont des outils performants, mettre en place des heures de soutien et être attentif à ne pas rejeter la faute que sur l'élève.

Etre attentif à la pluridisciplinarité qui permet aux élèves de trouver un domaine dans lequel ils se sentent à l'aise et au décloisonnement.

Réfléchir à un système qui permettrait que les élèves ne soient pas autant notés et donc que leurs difficultés soient moins visibles afin qu'ils ne s'enfoncent pas dans leur échec.

Synthèse globale:

Les notions qui ont été le plus souvent abordées sont celles du temps, de la formation, des moyens et de la communication qui ont été largement discutées.

Il paraît important que les enseignants puissent libérer du temps pour parler davantage avec les élèves mais aussi pour parler des élèves avec les autres professeurs, pour préparer plus efficacement les conseils de classe, pour rencontrer les parents mais aussi pour se former, s'informer et rester toujours en éveil afin de ne pas rentrer dans une routine qui empêche leur pédagogie d'évoluer.

Du temps aussi pour les parents d'élèves, pour qu'ils participent activement à la vie de leur enfant à l'école, qu'ils se sentent concernés, qu'ils travaillent en collaboration et dans le même sens. Cette communication semble être nécessaire pour former des liens qui réunissent l'élève, les professeurs et la cellule familiale.

Du temps aussi pour se former, la formation continue devrait d'ailleurs être développée pour s'adapter davantage aux besoins des professeurs et aux difficultés qu'ils rencontrent.

Les moyens ont aussi été évoqués notamment pour les élèves en difficultés, mais aussi pour que l'école ait les moyens de ses ambitions afin de remplir correctement les nombreuses missions qu'elle se fixera pour les décennies à venir.